

Vingt-cinquième dimanche ordinaire, année A

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom, pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est conseillé de lire l'Évangile dans un missel ou un lectionnaire plutôt que sur une feuille volante. Nous pouvons demander aux enfants de venir en procession après la proclamation de l'Évangile pour embrasser la Parole (le livre ouvert), en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Rappel du temps liturgique

En cette fin d'année liturgique, les évangiles sont eschatologiques, c'est-à-dire relatifs à la fin des temps.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 1-16)

En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.' Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?' Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez à ma vigne, vous aussi.'

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.' Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : 'Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !' Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?'

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Pistes de réflexion

- Comme dimanche dernier, Jésus nous parle en parabole du Royaume des cieux. Le maître de la vigne, c'est Dieu. La vigne, c'est le monde. Le salaire, c'est le Royaume des cieux. Ce Royaume est différent de notre monde, c'est pourquoi cette parabole nous surprend.

- ▶ « *Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste.* » : le salaire du maître de la vigne est ce qui est juste. Or, la justice de Dieu n'est pas celle des hommes. Dieu n'a pas de balance pour peser d'un côté l'argent, de l'autre côté nos heures de travail, ou d'un côté nos bonnes actions, de l'autre côté nos récompenses. Etre juste, c'est faire la volonté de Dieu, être accordé à lui comme on accorde un instrument pour qu'il chante juste.
- ▶ « *Ils lui répondirent : "parce que personne ne nous a embauchés."* » : ceux qui sont venus les derniers ne sont pas des paresseux arrivés au dernier moment, mais des ouvriers à qui personne n'a proposé de travail. Si quelqu'un ne connaît pas l'existence de Dieu, on ne peut pas lui reprocher de ne pas se convertir. Celui qui apprend tard dans sa vie l'existence de Dieu et qui se convertit sera traité de la même façon que celui qui le connaît depuis sa petite enfance. Et même celui à qui on a parlé de Dieu, mais qui l'a rejeté toute sa vie et se tourne vers lui au moment de sa mort peut être sauvé.
- ▶ « *Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.* » : Dieu paie autant l'ouvrier de la dernière heure que celui de la première, car l'amour de Dieu ne se compte pas. Dieu ne calcule pas comme les hommes parce que justement il ne calcule rien, mais donne sans compter : comment compter l'infini ? Dieu nous invite à sortir de cette idée fausse du salut que l'on aurait mérité par nos sacrifices, nos souffrances, nos efforts ... l'amour ne s'achète pas, il est donné. En retour de cet amour fou de Dieu pour nous, nous sommes poussés par un élan du cœur à lui offrir un cadeau pour lui faire plaisir : notre prière, parfois nos souffrances, mais souvenons-nous toujours qu'il ne doit pas y avoir de calcul avec Dieu. Nous sommes libres de l'aimer et de le louer.
- ▶ « *C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers.* » : les derniers sont pleins de reconnaissance envers le maître qui leur donne un salaire d'une journée alors qu'ils ont peu travaillé, ils ont un cœur ouvert et sont de plein pied pour entrer dans le royaume de l'amour. Les premiers qui récriminent contre le maître sont empêtrés dans leurs calculs et sont en colère contre le maître. Ils ne sont pas encore prêts à entrer dans un royaume où tout est gratuit.
Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin.



« C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »
Matthieu 20, 16



« C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »
Matthieu 20, 16